NOTES
DE L'IFRI

POTOMAC PAPER, N° 54



NOVEMBRE
2026

Les influences françaises de l'extrême droite américaine

Gabriel SOLANS

Programme
Amériques

L'Ifri est, en France, le principal centre indépendant de recherche, d'information et de débat sur les grandes questions internationales. Créé en 1979 par Thierry de Montbrial, l'Ifri est une fondation reconnue d'utilité publique par décret du 16 novembre 2022. Elle n'est soumise à aucune tutelle administrative, définit librement ses activités et publie régulièrement ses travaux.

L'Ifri associe, au travers de ses études et de ses débats, dans une démarche interdisciplinaire, décideurs politiques et experts à l'échelle internationale.

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

ISBN : 979-10-373-1305-8
© Tous droits réservés, Ifri, 2026
Couverture : © Alessia Pierdomenico/Shutterstock.com

Comment citer cette publication :
Gabriel Solans, « Les influences françaises de l'extrême droite américaine », *Potomac Papers*, n° 54, Ifri, 19 novembre 2026.

Ifri

27 rue de la Procession 75740 Paris Cedex 15 – FRANCE

Tél. : +33 (0)1 40 61 60 00 – Fax : +33 (0)1 40 61 60 60

E-mail : accueil@ifri.org

Site internet : Ifri.org

Potomac Papers

Le Programme Amériques de l'Ifri publie une collection de notes en ligne sur les États-Unis nommées *Potomac Papers*. Revues par des experts avant publication, ces notes présentent des analyses de la politique intérieure, étrangère et économique, ainsi que des évolutions sociales et des grands débats en cours aux États-Unis. Ces *policy papers* sont publiés soit en français soit en anglais avec un résumé d'une page dans les deux langues. La collection est éditée par Laurence Nardon, responsable du Programme Amériques de l'Ifri.

Auteur

Gabriel Solans, docteur en civilisation américaine, est chercheur associé à l'université Paris Cité (laboratoire ECHELLES UMR 8264). Sa thèse, sous la direction de François Vergniolle de Chantal, portait sur Newt Gingrich et la transformation du Parti républicain au Congrès de 1978 à 1994.

Résumé

L'extrême droite américaine, définie ici au sens large, mobilise des références françaises hétérogènes, relevant de traditions conservatrices ou réactionnaires, voire issues de la « French Theory ». Leur réception témoigne de circulations intellectuelles transatlantiques complexes, qui contribuent à nourrir la recomposition idéologique et la radicalisation d'une partie de la droite américaine. Trois principaux espaces de réception des idées françaises se dégagent :

- Portant principalement sur les questions migratoires et identitaires, un rapprochement entre identitaires européens et conservateurs américains s'effectue par le biais de traductions parfois anciennes, comme celle du *Camp des Saints* de Jean Raspail, des thèses de Renaud Camus sur le « Grand Remplacement » et, plus récemment, des livres d'Éric Zemmour. Les conférences NatCon ou Conservative Political Action Conference (CPAC), organisées régulièrement depuis la fin des années 2010 par des *think-tanks* conservateurs américains, constituent désormais leur lieu de rencontre privilégié et encouragent la radicalisation illibérale du conservatisme américain.
- Apparue en France à la fin des années 1960, la Nouvelle Droite promeut une critique de la modernité occidentale, de l'universalisme et du libéralisme, exalte les différences, notamment raciales, entre les peuples et valorise les héritages païens. Ce courant, déjà présent *via* la traduction des textes d'Alain de Benoist, Dominique Venner ou Guillaume Faye, a gagné en visibilité auprès de la *Alt-Right* réactionnaire au cours des années 2010 – même s'il suscite des réserves chez les tenants de la droite chrétienne.
- Particulièrement influente au sein de la seconde administration Trump, la mouvance de la droite tech et des Lumières sombres rassemble des intellectuels comme Spandrell, Curtis Yarvin et Nick Land, ainsi que des entrepreneurs de la Silicon Valley proches de Donald Trump, tels qu'Elon Musk, Peter Thiel et Marc Andreessen. Si Yarvin se définit comme ultra-réactionnaire, Nick Land et Marc Andreessen apparaissent plutôt comme des futuristes, souhaitant accélérer les transformations technologiques et sociales afin de faire émerger un nouvel ordre. Les références françaises sont ici extrêmement diverses, allant de René Girard pour Peter Thiel, au duo Deleuze-Guattari et aux penseurs contre-révolutionnaires des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles, comme Joseph de Maistre.

Abstract

The American far right, understood here in a broad sense, draws on a heterogeneous range of French intellectual references, rooted in conservative or reactionary traditions, and even in French Theory. Their reception reflects complex transatlantic intellectual exchanges that contribute to the ideological reconfiguration and radicalization of parts of the American right. Three main spheres of engagement with French ideas can be identified:

- Focusing primarily on immigration and identity issues, a dialogue between European identitarians and American conservatives has developed through translations, some dating back several decades, such as Jean Raspail's *The Camp of the Saints*, Renaud Camus's writings on the Great Replacement, and, more recently, Éric Zemmour's books. CPAC and NatCon conferences, regularly organized by American conservative think tanks since the late 2010s, have become their main meeting places, fostering the illiberal radicalization of American conservatism.
- Emerging in France in the late 1960s, the Nouvelle Droite (New Right) advocates a critique of Western modernity, universalism, and liberalism, celebrates notably racial differences between peoples, and emphasizes pagan heritage. This intellectual current, already present in the United States through translations of works by Alain de Benoist, Dominique Venner, and Guillaume Faye, gained greater visibility among the reactionary Alt-Right during the 2010s, although it has also aroused reservations among proponents of the Christian right.
- Particularly influential within the second Trump administration, the tech right and Dark Enlightenment movements bring together intellectuals such as Spandrell, Curtis Yarvin, and Nick Land, alongside Silicon Valley entrepreneurs close to Donald Trump, including Elon Musk, Peter Thiel, and Marc Andreessen. While Yarvin describes himself as an ultra-reactionary, Nick Land and Marc Andreessen are better characterized as futurists, seeking to accelerate technological and social transformations in order to bring about a new political and social order. French intellectual references here are extremely diverse, ranging from René Girard, whose work Peter Thiel often quotes, to the Deleuze-Guattari double act, and counter-revolutionary thinkers of the eighteenth and nineteenth centuries, such as Joseph de Maistre.

Sommaire

INTRODUCTION 6

UN DIALOGUE TRANSATLANTIQUE ENTRE IDENTITAIRES EUROPEENS ET CONSERVATEURS AMERICAINS 9

- **Des conférences transatlantiques depuis 2019 ..... 9**
- **La progression de thématiques identitaires dans les cénacles conservateurs 10**

UNE INFLUENCE DE LA NOUVELLE DROITE SUR L'*ALT-RIGHT* 13

- **Des échanges anciens 13**
- **Les années 2010 : une large diffusion dans le monde anglophone 14**
- **L'influence de Guillaume Faye 15**
- **Métapolitique et synergies identitaires euro-atlantiques 17**

UN ENSEMBLE HETEROCLITE DE REFERENCES FRANÇAISES AU CŒUR DE LA « DROITE TECH » 18

- **La critique de la démocratie de Yarvin 18**
- **Le transhumanisme de Nick Land 21**
- **Peter Thiel et René Girard 22**

CONCLUSION 24

BIBLIOGRAPHIE 25

Introduction

Le projet politique et le bilan de la seconde administration Trump, ainsi que les thèmes de la campagne républicaine pour les élections de mi-mandat de novembre 2026, témoignent de l'évolution illibérale d'une partie importante de la droite américaine. Ils révèlent également l'intérêt croissant du Parti républicain et des *think tanks* conservateurs pour les mouvements anti-immigration européens.

L'extrême droite américaine reconnaît ainsi l'influence de plusieurs courants de pensée français, issus principalement, mais pas exclusivement, de l'extrême droite. Cette dernière est ici entendue dans un sens large. Elle englobe trois ensembles distincts présents aux États-Unis : les milieux conservateurs traditionnels qui relaient certains thèmes de l'extrême droite française, comme celui du « Grand Remplacement », et entretiennent des liens avec des personnalités qui en sont proches ; la *Alt-Right* américaine, mouvance suprémaciste blanche apparue dans les années 2010 et qui a contribué à façonner la première campagne présidentielle de Donald Trump en 2016 ; enfin, la « droite tech » gravitant autour de la seconde administration Trump, caractérisée par son rejet assumé de la démocratie libérale et sa proximité, voire son soutien explicite, à certaines figures de l'extrême droite.

Les références françaises de ces différents courants américains sont particulièrement hétérogènes et difficiles à systématiser. Nick Land, intellectuel associé au courant néoréactionnaire des Lumières sombres, s'inspire ainsi largement de penseurs français généralement associés à la gauche, tels que Georges Bataille, Gilles Deleuze, Félix Guattari ou encore Jean Baudrillard. Mais pour le reste, les personnalités et mouvements américains étudiés se réclament en majorité de traditions intellectuelles variées associées à l'extrême droite, qui relèvent aussi bien du conservatisme que de la pensée réactionnaire ou du futurisme.

Ces différentes familles idéologiques doivent être distinguées. Les conservateurs cherchent avant tout à préserver un ordre social et politique existant et se montrent, par principe, méfiants à l'égard des changements. La *Alt-Right*, tout comme Curtis Yarvin, autre intellectuel des Lumières sombres, relève davantage de la tradition réactionnaire[1], aspirant à restaurer un ordre social largement mythifié, antérieur à la démocratie et reposant sur des hiérarchies considérées comme naturelles, notamment

1. P. Mourier, « L'*Alt-Right* et le Parti républicain aux États-Unis : Émergence, rôle et influence de la droite alternative dans l'accession au pouvoir de Donald Trump : 2014-2018 », thèse de doctorat soutenue le 28 novembre 2025, Université Lyon II, p. 6, disponible sur : https://theses.hal.science.

raciales. Il s'agit, à leurs yeux, de remédier aux effets d'une modernité occidentale qu'ils estiment responsable du déclin des sociétés qui l'ont adoptée. Enfin, les futuristes, tels que Nick Land ou Marc Andreessen, pionnier du Web et proche de Peter Thiel, partagent certaines de ces conceptions inégalitaires et antidémocratiques, mais défendent une démarche différente : plutôt que de restaurer un ordre ancien, ils entendent accélérer les transformations technologiques et sociales en cours pour que du chaos naisse un nouvel ordre social.

Trois types d'influences intellectuelles françaises se dessinent :

- Un dialogue transatlantique s'est progressivement développé entre les mouvances identitaires françaises/européennes et différents secteurs de la droite américaine, des conservateurs traditionnels aux courants les plus ouvertement illibéraux. Des passerelles toujours plus nombreuses se construisent autour des questions migratoires et identitaires, dans un contexte de radicalisation illibérale du conservatisme américain.
- La Nouvelle Droite française a exercé une influence ponctuelle sur l'extrême droite américaine avant de gagner en visibilité au cours des années 2010. Ce courant intellectuel, apparu en France à la fin des années 1960, s'est notamment structuré autour d'Alain de Benoist, de la revue *Éléments*, créée en 1973, et du Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (GRECE), fondé en 1969[2]. Son corpus repose sur une critique radicale de la modernité occidentale, nourrie notamment par la Révolution conservatrice allemande de l'entre-deux-guerres. Il se caractérise par son antilibéralisme, son rejet de l'universalisme, son exaltation des différences entre les peuples et sa critique du christianisme, au profit d'un intérêt marqué pour les héritages païens préchrétiens. Ces positions déplaisent aux conservateurs américains religieux, mais rencontrent un écho plus favorable dans certains milieux de l'extrême droite américaine.
- La droite tech, particulièrement influente au sein de la seconde administration Trump, constitue enfin un dernier espace de réception des idées françaises. Elle rassemble des intellectuels associés aux Lumières sombres, parmi lesquels Curtis Yarvin et Nick Land, ainsi que des entrepreneurs de la Silicon Valley proches de Donald Trump, tels qu'Elon Musk, Peter Thiel ou Marc Andreessen, qui entretiennent des liens avec ces milieux intellectuels. Cette mouvance ne forme toutefois pas un ensemble idéologiquement homogène : elle associe des

2. Le Groupement de recherche pour la civilisation européenne (GRECE) est né en janvier 1969. Parmi les nombreux fondateurs, Alain de Benoist est celui qui a le plus accédé à la notoriété. Dominique Venner et Guillaume Faye, lus outre-Atlantique, en firent eux aussi partie. Voir : P.-A. Taguieff, *Sur la Nouvelle Droite. Jalons d'une analyse critique*, Paris, Galilée, 1994 ; S. François, *Les Néo-Paganismes et la Nouvelle Droite (1980-2006)*, Milan, Archè, 2008.

positions réactionnaires et futuristes, parfois transhumanistes, et entretient des rapports contrastés au christianisme, auquel Peter Thiel demeure attaché tandis que d'autres de ses représentants s'en montrent critiques. Cette diversité se retrouve dans les références intellectuelles françaises qu'elle mobilise, parfois contradictoires entre elles : celles-ci vont en effet de penseurs associés à la « French Theory », comme Gilles Deleuze, à des penseurs contre-révolutionnaires des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles, tels que Joseph de Maistre.

Un dialogue transatlantique entre identitaires européens et conservateurs américains

Des conférences transatlantiques depuis 2019

Plusieurs cadres formels de dialogue transatlantique entre conservateurs se sont structurés depuis la fin des années 2010 et servent de relais à la transformation illibérale des droites occidentales. Ils accueillent régulièrement des intellectuels et des politiques français.

La Conservative Political Action Conference (CPAC), rassemblement conservateur annuel créé en 1974, reçoit largement des penseurs et politiques non américains, dont des Français (avec par exemple Marion Maréchal, invitée à National Harbor, MD, en 2018). Elle s'est exportée dans le reste du monde à partir de 2017 (Japon, puis Australie et Amérique latine). Pour l'Europe, les CPAC se sont principalement déroulées en Hongrie (2022 à 2026), en Pologne (2025), puis en Grande-Bretagne et en Italie (2026-2027).

Sous l'égide du Danube Institute et de la Heritage Foundation, *think tank* américain historique fortement impliqué dans le projet de Trump 2[3], plusieurs éditions d'un « Danube Geopolitical Summit » ont réuni à Budapest des conservateurs européens et américains. Leur avenir est cependant remis en question depuis la défaite de Viktor Orbán en avril 2026.

S'y ajoutent les conférences du national-conservatisme, dites *National Conservatism* ou *NatCon*[4]. Organisées tous les ans depuis 2019, après une rencontre préliminaire en 2016, elles ont lieu tantôt en Europe tantôt aux États-Unis (l'édition 2026 a eu lieu à Jérusalem début octobre). Créées par l'intellectuel israélo-américain Yoram Hazony et organisées par sa fondation Edmund Burke, elles cherchent à structurer le courant national-conservateur euro-atlantique. L'ouvrage publié en 2018 par Hazony, *The Virtue of Nationalism*[5], a obtenu un succès immédiat dans les recensions

3. J. Blum, « Les *think tanks* américains sous Trump 2. Le « blob » en péril ? », *Potomac Papers*, n° 51, Ifri, juin 2025.
4. E. Piccoli, « The American Friend: Trans-Atlantic Illiberal Events and Prospects for Joint Ideological Development », *The Journal of Illiberalism Studies*, vol. 5, n° 2, 2025, p. 41-57.
5. Y. Hazony, *The Virtue of Nationalism*, New York, Basic Books, 2018.

des revues conservatrices historiques étatsuniennes. Il plaide pour l'État-nation comme forme indépassable permettant la survie et la liberté d'un peuple. Si le texte refuse toute idée d'identité nationale basée sur la race, les conférences *National Conservatism* sont devenues un lieu d'échange privilégié des droites illibérales et anti-immigration à l'échelle occidentale. L'édition de 2024 a vu se succéder à Bruxelles Viktor Orbán, la ministre britannique conservatrice Suella Braverman, partisane d'une ligne dure sur l'immigration, Nigel Farage ou encore Éric Zemmour. Marion Maréchal était venue, quant à elle, lors de l'édition de 2020 à Rome.

La progression de thématiques identitaires dans les cénacles conservateurs

Renaud Camus est l'une des références françaises qui a exercé le plus d'influence sur l'extrême droite dans le monde occidental, avec son concept de « Grand Remplacement » (*Great Replacement* en anglais). Tucker Carlson, ex-animateur de Fox News, aurait utilisé le terme en anglais près de 400 fois sur 1 150 émissions, d'après le *New York Times*[6], réussissant ainsi à populariser ce thème auprès du grand public américain[7]. Les militants de l'événement « Unite the Right », organisé à Charlottesville en Virginie les 11 et 12 août 2017, scandaient « *You will not replace us* » et « *Jews will not replace us* » ; le tueur de Christchurch en Nouvelle-Zélande, en 2019, avait écrit un manifeste intitulé « The Great Replacement ». Si l'idée de « Grand Remplacement » a échappé à son auteur et beaucoup de ceux qui emploient le terme n'ont pas lu les écrits de Renaud Camus, l'œuvre de ce dernier a connu une introduction plus récente dans les cénacles intellectuels du conservatisme classique.

Un atelier de présentation de l'œuvre de R. Camus s'est en effet tenu lors d'un colloque du 7 au 9 novembre 2024 à l'Intercollegiate Studies Institute, *think tank* conservateur mainstream créé en 1953 pour les campus américains par William F. Buckley, fondateur en 1955 de la *National Review*, principale revue intellectuelle du conservatisme post-Seconde Guerre mondiale. Au sein de panels plus classiques faisant intervenir des universitaires et intellectuels issus tant d'universités reconnues comme Yale que d'institutions conservatrices comme le Hillsdale College, la University of Notre Dame ou encore le très MAGA Claremont Institute, un panel était intitulé « Global Replacism: Reading Renaud Camus in and beyond the French Context ». Ce panel regroupait

6. N. Confessore et K. Yourish, « Replacement Theory, a Fringe Belief Fueled Online, Is Refashioned by the G.O.P. », *The New York Times*, 15 mai 2022.
7. C. Leconte, « The Transatlantic Circulation of the "Great Replacement": from Anti-Immigration Conspiracy Theory to Racialized Voter Fraud Narrative », *The Journal of Illiberalism Studies*, vol. 6, n° 1, 2026, p. 61-75, p. 70.

R. R. Reno, éditeur de la revue conservatrice *First Things* ; Rod Dreher, intellectuel post-libéral proche de J. D. Vance ayant travaillé jusqu'en 2026[8] au Danube Institute ; N. S. Lyons auteur sur Substack et intervenant des conférences *National Conservatism* ; et Nathan Pinkoski, jeune universitaire affilié par ailleurs au *think tank* Center for Renewing America, fondé en 2021 par l'influent Russell Vought, aujourd'hui à la tête du Bureau de la gestion et du budget.

Nathan Pinkoski joue un rôle dans la transmission des idées françaises d'extrême droite car il est traducteur. C'est lui qui a traduit le livre d'Éric Zemmour, *Le suicide français*. La revue *First Things*[9] a publié un article de Zemmour intitulé « Saving Christian Europe »[10] en 2025 et a organisé un événement avec lui le 10 juin 2026 à l'occasion de la traduction de son livre[11]. E. Zemmour est ainsi intervenu lors d'une conférence de la Heritage Foundation à Washington le 8 juin 2026, dialoguant sur scène avec Kevin D. Roberts, architecte du Projet 2025, et Nathan Pinkoski[12]. Le titre de la conférence, « France, Islam, and Immigration: Lessons for America », est explicite : il s'agit d'influencer le débat politique états-unien dans le sens d'un danger existentiel de l'immigration provenant de pays non-occidentaux et de faire en sorte que l'adoption relativement récente par la droite états-unienne d'un discours anti-immigration se pérennise dans le temps.

Nathan Pinkoski est aussi l'auteur de la préface de la réédition à succès du roman *Le Camp des Saints* de Jean Raspail par la maison d'édition Vauban Books. Le *Camp des Saints* est un roman dystopique publié en 1973 traitant d'une invasion de la France par des immigrés originaires du sous-continent indien, devenu une référence de l'extrême droite française. Le roman est également une référence pour Steve Bannon, figure du mouvement MAGA et proche conseiller de Trump durant la première administration, mais aussi pour Stephen Miller, artisan de la politique anti-immigration de Donald Trump lors de sa seconde administration et désormais chef de cabinet du président Trump. Le roman avait déjà été traduit en 1975, réédité plusieurs fois aux États-Unis, puis mis en valeur par le paléoconservateur et candidat à la primaire républicaine de 1992 Pat

8. Rod Dreher a travaillé de 2022 à 2026 au Danube Institute à Budapest, après avoir été *fellow* invité quatre mois en 2021.
9. *First Things* est une revue intellectuelle chrétienne fondée en 1990 par le pasteur luthérien Richard J. Neuhaus. Il est édité désormais par le théologien R. R. Reno.
10. É. Zemmour, « Saving Christian Europe », *First Things*, n° 354, juin 2025, disponible sur : https://firstthings.com.
11. R. R. Reno, « Zemmour's Challenging Voice », *First Things*, n° 365, 2026, disponible sur : https://firstthings.com.
12. « France, Islam, and Immigration: Lessons for America », The Heritage Foundation, 8 juin 2026, disponible sur : www.heritage.org.

Buchanan[13] dans *The Death of the West* en 2001. La dernière réédition a été célébrée par l'élite MAGA dans le cadre d'une soirée privée à Washington en décembre 2025, dans leur restaurant préféré, Butterworth's[14].

La maison d'édition Vauban Books a également édité des textes sélectionnés de Renaud Camus comme *Enemy of the Disaster*[15] en 2023, préfacé par l'universitaire américain Louis Betty, discutant du panel de l'Intercollegiate Studies Institute en novembre 2024 (cité plus haut). Vauban Books est par ailleurs dirigée par Ethan Rundell, ancien étudiant de l'EHESS, qui est le correspondant américain de la revue *Éléments*, vaisseau amiral de la Nouvelle Droite, créée en 1973 par Alain de Benoist[16].

Enfin, le mentor intellectuel de J. D. Vance, Rod Dreher, a déjà servi de passerelle entre Renaud Camus et les conservateurs des deux rives de l'Atlantique dans d'autres cercles, notamment dans la revue intellectuelle *The European Conservative*[17]. Cette revue fut créée en 2008 aux Pays-Bas, avant d'être basée à Budapest à partir de 2021 et soutenue par Orbán. La revue constitue un pont entre conservateurs américains et européens et manifeste une mutation du conservatisme classique vers un conservatisme « illibéral », décomplexé sur les questions identitaires[18]. Parmi la pluralité de sensibilités à laquelle la revue est ouverte, Alain de Benoist est parfois cité et Marion Maréchal a été interviewée en 2020, tandis que des articles de 2024 parlaient de Renaud Camus et Jean Raspail[19].

13. Patrick J. Buchanan fut conseiller politique des présidents Richard Nixon – dont il rédigeait les discours –, Gerald Ford ainsi que Ronald Reagan. Catholique traditionaliste et anti-interventionniste en politique extérieure, il est notamment connu pour son discours dit des « guerres culturelles » lors de la primaire républicaine de 1992, qu'il perd face à George H. W. Bush. Il est cofondateur du magazine *The American Conservative* et incarne le mouvement dit « paléo-conservateur », par opposition aux néoconservateurs.

14. I. Kahloon, « The Return of MAGA's Favorite Forbidden Book », *The Atlantic,* 11 décembre 2025, disponible sur : www.theatlantic.com.

15. R. Camus, *Enemy of the Disaster: Selected Political Writings of Renaud Camus*, Blowing Rocks, Vauban Books, 2023.

16. N. S. Lyons, « La colonisation, l'Homme remplaçable et l'amour de ce qui est sien », *Éléments*, 25 février 2025, disponible sur : www.revue-elements.com.

17. C. Leconte, « The Transatlantic Circulation of the "Great Replacement": From Anti-Immigration Conspiracy Theory to Racialized Voter Fraud Narrative », *The Journal of Illiberalism Studies*, vol. 6, n° 1, 2026, p. 61-75, p. 69.

18. V. Behr et E. Gianoncelli, « The Radicalization of 'Intellectual Conservatism' in the Illiberal Moment: The Case of The European Conservative », *The Journal of Illiberalism Studies*, vol. 5, n° 3, 2025, p. 59-74.

19. *Ibid.*, p. 72-73.

Une influence de la Nouvelle Droite sur l'*Alt-Right*

Des contacts divers et des influences ponctuelles de la Nouvelle Droite française sur l'extrême droite américaine sont documentés depuis plusieurs décennies. Ils se sont cependant accentués dans les années 2010 à travers la mouvance de l'*Alt-Right*.

La *Alt-Right* se structure à partir du mouvement paléoconservateur tout en s'en distinguant. Là où les paléoconservateurs américains, autour de Pat Buchanan[20], sont partisans d'une ligne conservatrice axée sur le protectionnisme en économie, l'isolationnisme en politique étrangère, le soutien des valeurs familiales chrétiennes traditionnelles et la lutte contre l'immigration, les tenants de l'*Alt-Right* mettent quant à eux l'emphase sur les aspects raciaux et ne sont pas forcément attachés à la morale religieuse. Ils sont aussi beaucoup plus agiles pour communiquer sur les réseaux sociaux. Très actif lors de la campagne présidentielle de 2016, le mouvement décline cependant à partir de 2017, à la suite de la manifestation « Unite the Right » de Charlottesville. La *Alt-Right* a pourtant bousculé le mouvement conservateur historique et exercé une influence durable sur le mouvement *Make America Great Again* (MAGA).

Des échanges anciens

La Nouvelle Droite est le principal courant intellectuel français ayant exercé une influence significative sur l'extrême droite américaine. Toutefois, cette influence a été historiquement limitée pour plusieurs raisons idéologiques. L'anti-américanisme historique de la Nouvelle Droite a limité la réception de ses idées outre-Atlantique ainsi que son paganisme, qui lui a fermé les portes des milieux conservateurs chrétiens.

Toutefois, un dialogue a existé dès ses débuts et, aujourd'hui, les textes de la Nouvelle Droite n'ont jamais été autant traduits aux États-Unis, grâce aux efforts de la maison d'édition Arktos Media, basée à Londres. Stéphane François a montré que des échanges ont existé entre suprémacistes blancs américains et militants français depuis Europe Action, groupuscule des années 1960 dont sont issus plusieurs fondateurs de la Nouvelle Droite[21] :

20. Candidat malheureux à la primaire républicaine de 1992, Pat Buchanan est connu pour son discours sur les guerres culturelles (*culture wars*).

21. Europe Action fut créé en 1963 et disparut en 1967. C'était un mouvement d'extrême droite doté d'une revue du même nom. Dominique Venner, Alain de Benoist, Jean Mabire ou encore Jean-Claude

Alain de Benoist a vu ses articles traduits depuis au moins 1994 dans les revues nationalistes blanches et suprémacistes *Mankind Quarterly*[22] et *The Occidental Quarterly*[23]. Samuel T. Francis, intellectuel et journaliste paléoconservateur, a d'ailleurs exprimé de l'intérêt pour son œuvre[24]. De manière confidentielle, les écrits d'Alain de Benoist sur le paganisme ont également été traduits dans des revues nationalistes blanches païennes et participent de la définition par ces militants d'une identité ethnique blanche ancrée dans un paganisme sans dieux[25]. Au-delà de thématiques identitaires, *The Occidental Quarterly* a publié en 2008 une traduction d'un article d'Alain de Benoist, « A Brief History of the Idea of Progress »[26], qui critique l'idée d'une flèche du temps linéaire conduisant vers un progrès toujours continu, et dont il trace la genèse dans le christianisme, preuve que l'ensemble des thématiques de la Nouvelle Droite a été porté devant le public étatsunien.

Paul Gottfried, intellectuel paléoconservateur et père de l'expression « *alt-right* » en 2008[27], a dialogué de manière approfondie avec la Nouvelle Droite française et fut même correspondant américain de la revue intellectuelle de la mouvance, *Nouvelle École*[28]. Les parallèles intellectuels approfondis et références communes entre lui et Alain de Benoist ont déjà été explorés[29]. Ses lectures de la Nouvelle Droite ont permis le renouvellement théorique de l'extrême droite américaine, Stéphane François en faisant le symbole d'une « extrême droite euro-américaine »[30].

Les années 2010 : une large diffusion dans le monde anglophone

Les années 2010 ont constitué une nouvelle étape de la diffusion de la Nouvelle Droite aux États-Unis, avec les traductions des deux maisons d'édition Counter-Currents et Arktos Media. Des articles de Dominique Venner, l'un des fondateurs de la Nouvelle Droite, ont commencé à être

Valla sont des figures de la Nouvelle Droite qui en sont issus. Cf. S. François, « La Nouvelle Droite et les nationalistes blancs étatsuniens : une amitié de 60 ans », *La Revue nouvelle*, n° 8, 2025, p. 14-23, p.16.
22. *Mankind Quarterly* est une revue née en 1960 spécialisée dans le racisme scientifique.
23. *The Occidental Quarterly* est une revue nationaliste blanche apparue en 2001.
24. S. François, *Une avant-garde d'extrême droite : contre-culture, conservatisme radical et tentations modernistes*, Lyon, Éditions de la Lanterne, 2022, pp. 27-29.
25. *Ibid.*, p. 18-19.
26. A. De Benoist, « A Brief History of the Idea of Progress », *The Occidental Quarterly*, 2008, p. 7-16.
27. P. Gottfried, « The Decline and Rise of the Alternative Right », *Taki's Magazine*, 1er décembre 2008, disponible sur : www.takimag.com.
28. S. François, « Qu'est-ce que l'*Alt-Right* ? », Fondation Jean Jaurès, 21 avril 2017, disponible sur : www.jean-jaures.org.
29. T. Kochi, « Deception and the Radical Right: The American Paleoconservatives and the French New Right », *Distinktion: Journal of Social Theory*, 17 avril 2026, disponible sur : https://doi.org.
30. S. François, *La Nouvelle Droite et le nazisme, une histoire sans fin*, Bordeaux, Le Bord de l'Eau, 2024, p. 77.

traduits sur le site de Counter-Currents à partir de 2010[31]. Au lancement d'Arktos Media en 2009, la maison d'édition, spécialisée dans la traduction vers l'anglais d'ouvrages de la Nouvelle Droite française, a contacté Dominique Venner pour l'éditer et celui-ci a proposé de rédiger pour eux un livre original à traduire en anglais, qui fut *The Shock of History*[32]. D. Venner a inspiré en 2014 la création de l'Institut Iliade, cercle de réflexion identitaire européen et aujourd'hui principale structure de la mouvance depuis la fin du GRECE dans les années 1990[33], qui sert de vivier intellectuel et militant identitaire. Le principal fil conducteur de Venner est la continuité de peuplement et de mentalités en Europe depuis la fin de la préhistoire dans le cadre d'une « longue mémoire ». L'ethno-différentialisme qui en découle est un concept clé de la Nouvelle Droite qui a infusé dans l'extrême droite américaine[34]. En effet, ce concept a été repris dans un pamphlet intitulé « Why I Am an Identitarian » par Richard Spencer, leader de la *Alt-Right* et co-organisateur de l'événement « Unite the Right » de Charlottesville, pour justifier le refus de la mixité raciale[35]. Il renvoie à l'idée de droit à la différence et de différences irréductibles entre groupes ethniques, sans suprémacisme toutefois[36].

L'influence de Guillaume Faye

Traduit en plusieurs langues dès les années 1980, un membre en particulier de la Nouvelle Droite a exercé une influence significative, depuis la *Alt-Right* jusqu'au régiment Azov en Ukraine : Guillaume Faye[37]. Électron libre, il finit par être exclu du GRECE en mai 2000 à la suite de ses mauvaises relations avec Alain de Benoist. Sa ligne idéologique était trop éclectique et lui a fermé des portes en France : trop racialiste pour le GRECE, mais trop philosémite pour le mouvement païen Terre & Peuple, qui l'exclut en 2007 à la parution de son ouvrage *La Nouvelle question*

31. J. Taylor, « Jared Taylor: What Rome Means to Me », *Counter-Currents*, 1er juin 2026, disponible sur : https://counter-currents.com.
32. D. Venner, *The Shock of History: Religion, Memory, Identity*, Londres, Arktos Media, 2011.
33. Le GRECE sombre dans une mort lente à partir des années 1990. Le dernier colloque officiel date de 2002, avec une dernière rencontre en 2005 sur le thème de la religion au XXIe siècle. Il existe encore théoriquement mais n'est plus actif. L'Institut Iliade est considéré comme un héritier, sans être un équivalent.
34. Le terme n'a toutefois pas été inventé par la Nouvelle Droite. Il a été forgé par Pierre-André Taguieff, qui l'utilise dans *Sur la Nouvelle Droite* en 1994. La mouvance parlait quant à elle d'« ethnopluralisme » dans les années 1980.
35. C. Leconte, « The Transatlantic Circulation of the "Great Replacement": From Anti-Immigration Conspiracy Theory to Racialized Voter Fraud Narrative », *The Journal of Illiberalism Studies*, vol. 6, n° 1, 2026, p. 61-75, p. 66.
36. J.-Y. Camus, « Guillaume Faye, From New Right Intellectual To Prophet Of The Racial Civil War », *in* A. J. McAdams et A. Castrillon (dir.), *Contemporary Far-Right Thinkers and the Future of Liberal Democracy*, London, Routledge, 2021, p. 66.
37. S. François et A. Nonjon, « Guillaume Faye (1949-2019): At the Forefront of a New Theory of White Nationalism », *The Journal of Illiberalism Studies*, vol. 2, n° 1, 2022, p. 17-30, p. 25.

juive. Il est principalement repris pour son concept d'archéofuturisme[38] et pour l'expression « ethnomasochisme ».

Concept formulé en 1998, l'archéofuturisme peut être résumé comme l'alliance de la technologie la plus avancée possible avec des valeurs hiérarchiques et identitaires préchrétiennes, dans un refus de tout conservatisme chrétien en matière de mœurs[39]. Sa ligne occidentaliste par nationalisme blanc contribua à l'éloigner de la Nouvelle Droite plus eurocentrée et antiaméricaine, mais lui ouvrit des portes aux États-Unis, ainsi que son rejet radical de l'islam. L'éditeur Arktos Media a traduit plusieurs de ses livres en anglais dès 2010, un an après son lancement. Dès 2006, Guillaume Faye participait à des conférences[40] d'American Renaissance, la structure de Jared Taylor, l'un des principaux intellectuels nationalistes blancs étatsuniens actuels, qui a aussi préfacé son livre le plus radical sur l'idée d'une « guerre raciale » à venir[41]. C'est la traduction en 2011 par Arktos Media de *Pourquoi nous combattons*[42], sous le titre *Why We Fight*[43] qui a fait de Faye une « célébrité » dans les droites identitaires et lui a permis d'être invité par le leader de l'*Alt-Right* et suprémaciste blanc Richard Spencer en octobre 2015[44], dans le cadre d'une conférence de son National Policy Institute. Spencer était l'un des organisateurs de l'événement « Unite the Right » avec Nathan Damigo, du groupuscule Identity Evropa[45] lancé en 2016, qui a écrit un manifeste inspiré par Guillaume Faye (notamment son appel à créer des mouvements révolutionnaires identitaires) et par les mouvements identitaires européens[46]. Son groupuscule était inspiré tant sur le plan stratégique qu'idéologique par les identitaires européens.

38. G. Faye, *L'Archéofuturisme – Techno-science et retour aux valeurs ancestrales*, Paris, L'Æncre, 1998.
39. « Ni réactionnaire ni progressiste mais archéofuturiste ! (Guillaume Faye) », chaîne Youtube de Ego Non, 25 décembre 2020, disponible sur : www.youtube.com.
40. S. François et A. Nonjon, « Guillaume Faye (1949-2019): At the Forefront of a New Theory of White Nationalism », *op. cit.*, p. 26.
41. G. Faye, *Ethnic Apocalypse: The Coming European Civil War*, Londres, Arktos Media, 2019.
42. Faye Guillaume, *Pourquoi nous combattons. Manifeste de la résistance européenne*, Gorron, L'Æncre, 2001.
43. G. Faye, *Why We Fight: Manifesto of the European Resistance*, Londres, Arktos Media, 2011.
44. I. Maly, « Guillaume Faye's Legacy: The Alt-Right and Generation Identity », *Journal of Political Ideologies*, vol. 28, n° 1, 2023, p. 35-61, p. 37.
45. La proximité entre Identity Evropa et Arktos Media a été documentée. Voir : « Identity Evropa and Arktos Media — Likely Bedfellows », Southern Poverty Law Center, 26 septembre 2017, disponible sur : www.splcenter.org.
46. C. Leconte, « The Transatlantic Circulation of the "Great Replacement": From Anti-Immigration Conspiracy Theory to Racialized Voter Fraud Narrative », *The Journal of Illiberalism Studies*, vol. 6, n° 1, 2026, pp. 61-75, p. 67.

Métapolitique et synergies identitaires euro-atlantiques

Une idée centrale de la Nouvelle Droite qui a particulièrement infusé aux États-Unis dans les milieux identitaires est la métapolitique[47]. Inspirée dans les années 1970 à Alain de Benoist par la lecture du théoricien politique italien Antonio Gramsci, elle se donne pour but de faire de la politique « au-delà » de la politique dite « politicienne », en infusant sur les représentations afin d'obtenir une victoire des idées à terme. Dès 2017, le PDG d'Arktos Media Daniel Friberg signait un article intitulé « Metapolitics from the Right ». Il y proposait de changer le rapport de la population à la politique en amont même de l'activité électorale[48]. Un « dictionnaire métapolitique » a été ajouté à l'édition anglaise de *Why We Fight* pour renverser les mots de l'adversaire en les utilisant avec une signification néo-droitière[49]. Greg Johnson, nationaliste blanc et éditeur de Counter-Currents, a particulièrement apprécié et relayé cette vision du combat politique[50].

Des synergies entre milieux intellectuels et militants identitaires de part et d'autre de l'Atlantique se construisent progressivement, notamment au sujet de la « remigration ». Jean-Yves Le Gallou, pilier de l'Institut Iliade et ex-député FN, a pris la parole en 2019 lors d'un colloque d'American Renaissance, organisation de Jared Taylor sur le sujet du « Grand Remplacement »[51]. Jared Taylor, parlant le français, est très sensible à la Nouvelle Droite et s'est qualifié de « blanc et européen » dans ses colonnes lors de son bref passage parisien en 2026[52]. Quelques années plus tard, les deux sont présents au « Remigration Summit » de Milan en 2025[53] puis à celui de Porto au Portugal le 30 mai 2026, Jared Taylor étant invité d'honneur tandis que Gregory Bovino, ex-commandant de l'US Border Patrol et artisan des opérations anti-immigrés musclées de Minneapolis, était intervenant. Ces interventions, qui ont pour but d'imposer dans le débat public le terme de remigration, témoignent de la conception métapolitique du combat de la Nouvelle Droite.

47. P. Mourier, « L'*Alt-Right* et le Parti républicain aux États-Unis : Émergence, rôle et influence de la droite alternative dans l'accession au pouvoir de Donald Trump : 2014-2018 », *op. cit.*
48. *Ibid.*, p. 154.
49. I. Maly, « Guillaume Faye's Legacy: The Alt-Right and Generation Identity », *op. cit.*, p. 49.
50. *Ibid*, p. 46.
51. J. Y. Le Gallou, « L'Europe peut-elle encore échapper au Grand Remplacement ? », Institut Iliade, 18 mai 2019, disponible sur : https://institut-iliade.com.
52. « Jared Taylor, regard croisé sur l'Europe et les États-Unis », *Éléments*, 15 juin 2026, disponible sur : www.revue-elements.com.
53. S. Thomas, « Remigration, or the Rebranding of Extremism », *IERES Occasional Papers*, n° 32, Institute for European, Russian and Eurasian Studies, 3 novembre 2025, disponible sur : www.illiberalism.org.

Un ensemble hétéroclite de références françaises au cœur de la « droite tech »

La « droite tech » est constituée d'un ensemble d'intellectuels et d'entrepreneurs. Les premiers, au sein du courant dit « NRx » ou des « Lumières sombres », regroupent Curtis Yarvin ou Nick Land ; les seconds sont des personnalités de la tech américaine comme Peter Thiel et Elon Musk, qui ont lu et fréquenté les premiers et exercent une influence sur l'administration Trump 2. Steve Bannon, figure du courant MAGA et conseiller de la première administration Trump, considère Curtis Yarvin comme une lecture importante[54]. De nombreux auteurs français ont influencé de manière décisive les auteurs de la droite tech, sans qu'il y ait nécessairement de cohérence entre eux.

Curtis Yarvin n'est pas étranger aux préoccupations identitaires françaises, puisqu'il cite le site de « réinformation » Fdesouche et *Le Camp des Saints* de Raspail au sujet d'émeutes intervenues en France à l'issue d'un match de football perdu par l'Algérie en novembre 2009[55]. Un autre auteur moins connu, Spandrell, auteur du blog *Bloody Shovel*, a théorisé le bioléninisme et fait appel à Michel Houellebecq, qui est le seul Français à trouver grâce à ses yeux. L'idée du bioléninisme est que, de la même manière que les révolutionnaires russes en 1917 se sont servis des prolétaires pour renverser l'ordre établi, la gauche élitiste instrumentalise aujourd'hui les minorités ethniques et les femmes pour gouverner, en les rendant redevables. Les écrits de Houellebecq jugeant, notamment dans son roman *Les Particules élémentaires*, que le matriarcat est une composante de la modernité occidentale[56] ont inspiré à Spandrell une partie de sa théorie du bioléninisme[57].

La critique de la démocratie de Yarvin

Chez Curtis Yarvin, le concept de « Cathédrale » et la critique de l'expansion de l'État fédéral sont partiellement inspirés par un auteur français, Bertrand

54. E. Johnson et E. Stokols, « What Steve Bannon Wants You to Read », *Politico*, 7 février 2017, disponible sur : www.politico.com.

55. M. Moldbug, « Hunting for Whites after the Cancellation of Release of Money », *Unqualified Reservations*, 19 novembre 2009, disponible sur : www.unqualified-reservations.org.

56. T. Diette, « Houellebecq, prophète du matriarcat ? Anéantir ou la proposition d'un autre ordre », *in* S. Leopold et N. Miller (dir.), *Noël raté*, Leiden, Brill, 2026.

57. Spandrell, « Houellebecq on the New Matriarchy », *Bloody Shovel*, 29 mai 2017. www.spandrell.ch.

de Jouvenel[58]. L'ouvrage de ce dernier, *Du Pouvoir* (1945)[59], est une source majeure pour Yarvin, qui le cite dès les débuts de son blog parmi les dix ouvrages nécessaires pour fonder une pensée politique réactionnaire[60]. Il fait aussi référence à Jouvenel dans son *Formalist Manifesto*, texte clé dans lequel il expose sa pensée lors du lancement de son blog en 2007[61], et enfin dans une série d'articles introduisant le nouveau lecteur à son blog[62]. L'idée centrale de Jouvenel reprise par Yarvin est celle d'une « alliance du haut et du bas contre le milieu » : un pouvoir souhaitant s'étendre toujours plus utilise les dominés pour casser les autorités intermédiaires[63]. Selon Yarvin, la Cathédrale américaine est ainsi une superstructure rassemblant les médias et les universités pour produire une idéologie progressiste renforçant l'État fédéral et conduisant l'action publique à dériver progressivement à gauche, quel que soit le parti au pouvoir. C'est ici que Yarvin utilise l'expression « *Cthulhu always swims left* », inspirée du monstre marin de l'écrivain H. P. Lovecraft, particulièrement important dans l'imaginaire de la Néo-réaction. De fait, selon Yarvin, l'idéologie dominante (qu'il nomme « *cryptocalvinism* ») restreindrait les termes du débat public, notamment sur les questions raciales et d'inégalités biologiques[64].

Dans la mise au point du concept clé de Cathédrale, Yarvin est aussi très inspiré par la lecture de James Burnham, dissident du trotskysme et célèbre pour son ouvrage de 1941, *The Managerial Revolution*[65]. Ce livre a inspiré des générations de conservateurs aux États-Unis dans la critique d'une « révolution managériale » au sein de l'État et du monde de l'entreprise conduisant à la mise en place d'une « technocratie ». Mais c'est plutôt le deuxième ouvrage de Burnham qui inspire Yarvin : dans *The Machiavellians*[66], Burnham dresse un éloge de l'école élitiste italienne inspirée par l'auteur du *Prince*, notamment Gaetano Mosca et Vilfredo Pareto. C'est de cette filiation que Yarvin tire l'idée d'une prééminence de

58. Bertrand de Jouvenel des Ursins (1903-1987) était un économiste, journaliste et correspondant diplomatique. Il fut momentanément séduit par le fascisme, rejoignant le Parti populaire français de Jacques Doriot. Fuyant la Gestapo, il franchit en 1943 la frontière suisse et sert la Résistance. En 1947, devenu libéral, il participe à la création de la Société du Mont-Pèlerin avec Friedrich Hayek.
59. B. de Jouvenel, *Du Pouvoir. Histoire naturelle de sa croissance*, Genève, Éditions du Cheval ailé, 1945.
60. M. Moldbug, « How Dawkins Got Pwned. Chapter 4: A Mystery Cult of Power », *Unqualified Reservations*, 18 octobre 2007, disponible sur : www.unqualified-reservations.org.
61. M. Moldbug, *A Formalist Manifesto*, 2007, p. 5, disponible sur : www.unqualified-reservations.org.
62. M. Moldbug, « A Gentle Introduction to Unqualified Reservations. Chapter 9: The Procedure and The Reaction », *Unqualified Reservations*, 3 septembre 2009, disponible sur : www.unqualified-reservations.org.
63. Un essayiste associé à la Néo-réaction, Chris A. Bond, a publié par ailleurs en 2019 un essai intitulé *Nemesis: The Jouvenelian Versus the Liberal Model of Human Orders*, où il utilise les écrits de Bertrand de Jouvenel sur le pouvoir contre l'ordre libéral. Il affirme explicitement avoir connu Jouvenel par Yarvin.
64. A. Kofman, « Curtis Yarvin's Plot Against America », *The New Yorker*, 2 juin 2025.
65. J. Burnham, *The Managerial Revolution: What is Happening in the World*, New York, John Day Company, 1941.
66. J. Burnham, *The Machiavellians: Defenders of Freedom*, New York, John Day Company, 1943.

narratifs imposés par les élites pour justifier leur pouvoir et façonner le débat public.

Une autre idée de Bertrand de Jouvenel exerce une influence notable sur Yarvin, contribuant à nourrir son pessimisme politique. Jouvenel soutient en effet que le pouvoir ne saurait être aboli, mais seulement transféré. Cette conception éclaire le scepticisme de Yarvin à l'égard du populisme et de la démocratie : loin de devenir véritablement maître de son destin en accédant au pouvoir, le « peuple » ne ferait que tomber sous l'emprise d'autres forces.

Le contre-révolutionnaire Joseph de Maistre constitue également une influence française importante pour Yarvin dans son rapport au pouvoir et sa critique des Lumières. Il l'a lu dès 2010, il s'agit donc d'une inspiration ancienne, qui revient de manière récurrente sur son deuxième blog *Gray Mirror*[67]. Yarvin puise chez de Maistre la volonté de rétablir l'ordre contre un désordre qui serait propre à la démocratie. Au sujet de son désamour de la démocratie et de sa préférence pour la monarchie, c'est pourtant le paléolibertarien germano-américain Hans-Hermann Hoppe qui a exercé le plus grand rôle chez Yarvin, avec son essai *Democracy: The God That Failed*[68]. Le critique littéraire antidreyfusard Émile Faguet a droit lui aussi à une page de son blog[69] pour sa diatribe contre la démocratie qui, en souhaitant plaire au plus grand nombre, choisirait naturellement des dirigeants incompétents[70].

Le modèle de la cité antique, enfin, n'est pas absent des réflexions de la Néo-réaction. Marc Andreessen, entrepreneur pionnier du web proche de Peter Thiel qui développe sur son site des idées dans le courant de la Néo-réaction, indique[71] quant à lui, dans une liste d'ouvrages à lire absolument, que son livre préféré entre tous est *La cité antique*[72] de Numa Denis Fustel de Coulanges, historien français de l'Antiquité. Yarvin cite aussi cet ouvrage, dans lequel il récupère en exemple de la vertu civique l'idée d'une fidélité à sa cité, qu'il oppose à l'« empathie universelle » chrétienne[73]. Yarvin et Andreessen sont amis, ainsi que l'admet ce dernier dans le cadre d'un podcast de la Hoover Institution, un *think tank* conservateur californien[74].

67. M. Moldbug, « Three Homeworks for Professor Hanson », *Unqualified Reservations*, 27 juin 2010, disponible sur : www.unqualified-reservations.org.
68. M. Moldbug, « A Gentle Introduction to Unqualified Reservations. Chapter 11: The New Structure », *Unqualified Reservations*, 19 novembre 2009, disponible sur : www.unqualified-reservations.org.
69. M. Moldbug, « Emile Faguet on Legal Realism », *Unqualified Reservations*, 20 juin 2009, disponible sur : www.unqualified-reservations.org.
70. E. Faguet, *Le culte de l'incompétence*, 1910.
71. M. Andreessen, « What I've Been Up To Lately », Andreessen Horowitz, 4 octobre 2022, disponible sur : https://a16z.com.
72. N. D. Fustel de Coulanges, *La Cité antique*, Strasbourg, Silberman, 1864.
73. Publication de Curtis Yarvin sur X du 29 août 2025, disponible sur : https://x.com.
74. « Marc Andreessen: It's Morning Again In America », Hoover Institution, 14 janvier 2025, disponible sur : www.hoover.org.

Le transhumanisme de Nick Land

Le Britannique Nick Land occupe une place particulière dans la Néo-réaction. Pionnier du mouvement, il forge le terme de « Lumières sombres » (*Dark Enlightenment*), devenu l'une des désignations de la Néo-réaction. Ses écrits sont toutefois moins accessibles et applicables par des personnalités politiques conservatrices que ceux des autres figures dominantes de ce courant. Contrairement à Yarvin, plus « réactionnaire » et dont le discours peut largement séduire des conservateurs illibéraux, Nick Land est transhumaniste, ce qui réduit son audience. Il n'est toutefois pas isolé. L'entrepreneur Marc Andreessen en fait une référence majeure dans son *Manifeste techno-optimiste*[75], un texte nietzschéen et technophile dans lequel il appelle ses lecteurs à devenir « des surhommes technologiques ».

Contrairement aux autres auteurs de la Néo-réaction, chez qui elles occupent une place moindre, les références françaises sont centrales chez Nick Land. Dans son ouvrage de 2026 sur les Lumières sombres, Arnaud Miranda a réalisé une généalogie de la pensée de Nick Land dans laquelle Georges Bataille, Gilles Deleuze et Félix Guattari tiennent une place centrale[76]. Jean Baudrillard doit également être cité. Nick Land est initialement un professeur de philosophie. Il a enseigné à l'université de Warwick durant les années 1990, dirigeant la *Cybernetic Culture Research Unit* (CCRU), forme de collectif expérimental analysant les transformations culturelles issues de la cyberculture et influencé par la science-fiction, les récits d'horreur de H. P. Lovecraft et les écrits de Deleuze, Baudrillard et Guattari. Le point de départ de la réflexion philosophique de Nick Land est le dépassement de l'opposition kantienne du noumène et du phénomène, le noumène étant ce que la connaissance sensible ne peut atteindre. À ces fins, dans son essai *The Thirst for Annihilation*[77], il utilise en premier lieu Georges Bataille pour interpréter le noumène comme étant la matière. Le devenir entropique de la matière la conduisant selon lui nécessairement au chaos, tout ordre n'est selon Nick Land qu'un moment avant la mort[78]. C'est ici qu'interviennent Deleuze et Guattari, *via* leur ouvrage *L'Anti-Œdipe*[79] dont Land dit qu'il est du niveau de la Bible et auquel il emprunte le concept de déterritorialisation. Pour Deleuze et Guattari, ce concept désigne des dynamiques de déstructuration d'un ordre dont ils avertissent que le capitalisme est une manifestation, et que celle-ci mène à la mort.

75. M. Andreessen, « The Techno-Optimist Manifesto », Andreessen Horowitz, 16 octobre 2023, disponible sur : https://a16z.com.
76. A. Miranda, *Les Lumières sombres. Comprendre la pensée néoréactionnaire*, Paris, Gallimard, 2026, p. 77-96.
77. N. Land, *The Thirst for Annihilation. Georges Bataille and Virulent Nihilism*, Londres, Routledge, 1992.
78. A. Miranda, *Les Lumières sombres. Comprendre la pensée néoréactionnaire*, *op. cit.*, p. 82.
79. G. Deleuze et F. Guattari, *L'Anti-Œdipe*, Paris, Éditions de Minuit, 1972.

Nick Land considère que c'est une bonne chose et fonde dessus son transhumanisme et son accélérationnisme : il faut appuyer sur l'accélérateur pour que le capitalisme aboutisse à la destruction de tous les ordres, notamment biologique. Il appelle même à « avorter la race humaine »[80].

Jean Baudrillard est aussi une référence centrale, et ce de manière ancienne. La CCRU de l'université de Warwick a employé le concept d'hyperréalité de Baudrillard, qui désigne une difficulté pour la conscience à désigner la différence entre l'imaginaire et le réel, notamment dans le contexte de la société de consommation. L'idée d'hyperstition de Nick Land vient largement de celle d'hyperréalité de Baudrillard et désigne des idées ou des fictions autoréalisatrices. La science-fiction par exemple appellerait l'avènement d'hommes-machines en créant l'idée et en imposant celle-ci comme seul futur possible[81].

Peter Thiel et René Girard

Impossible de terminer le tour des influences françaises de la droite tech sans évoquer le lien entre Peter Thiel et René Girard. Peter Thiel est un milliardaire américain qui s'est rapproché de Donald Trump à partir de 2016. Il est notamment le fondateur de la société Palantir, cofondateur de PayPal et un des premiers investisseurs de Facebook. Bien avant son soutien affirmé au Parti républicain et son financement des mouvements néo-réactionnaires, il écrivait en 2004, dans le contexte de l'après-11 septembre 2001, un essai pessimiste sur la démocratie libérale intitulé *The Straussian Moment*. Ses trois références philosophiques sont Carl Schmitt, Leo Strauss et René Girard. L'irrationalité de l'attaque terroriste avait rendu Thiel sceptique au sujet de la modélisation des personnes comme des individus économiques rationnels[82]. Le juriste allemand Carl Schmitt a repris un concept biblique très important pour Peter Thiel dans sa perspective eschatologique : le *katechon*. Ce mot grec signifie « ce qui retient » et désigne dans le Nouveau Testament ce qui empêche l'Antéchrist de venir. Dans *Le Nomos de la Terre*, Carl Schmitt voit dans l'Empire romain christianisé un *katechon* qui retient l'arrivée de l'Antéchrist, expliquant que chaque époque a son *katechon*. C'est ici qu'intervient la théorie du bouc émissaire de René Girard[83]. Mêlant ces différentes influences, Peter Thiel déduit qu'en détruisant la figure autoritaire du roi ainsi que les rituels anciens canalisant la violence au travers de la figure du bouc émissaire, la modernité occidentale incarnée par la

80. A. Miranda Arnaud, *Les Lumières sombres. Comprendre la pensée néoréactionnaire, op. cit.*, p. 82.
81. B. Noys, « Accelerationism: Adventures in Speed » *in* S. Herbrechter, I. Callus, M. Rossini, M. Grech, M. de Bruin-Molé et C. John Müller (dir.), *Palgrave Handbook on Critical Posthumanism*, Cham, Springer International, 2022, p. 557-574.
82. A. Miranda, *Les Lumières sombres. Comprendre la pensée néoréactionnaire, op. cit.*, p. 124.
83. R. Girard, *Le Bouc émissaire*, Paris, Grasset, 1982.

démocratie libérale déchristianisée libère des forces de chaos. Celles-ci doivent au contraire, selon Thiel, être contenues par un monarque.

Conclusion

Les références françaises couvrent ainsi tout le champ des préoccupations de l'extrême droite américaine.

Les rééditions à succès des écrits de Renaud Camus et de Jean Raspail ont favorisé la pénétration des inquiétudes identitaires dans les milieux conservateurs classiques. Ces préoccupations liées aux changements démographiques en cours en Occident se diffusent notamment *via* des sociabilités transatlantiques accrues.

Les écrits des penseurs de la Nouvelle Droite ont également été traduits et lus depuis des décennies par divers milieux nationalistes et suprémacistes blancs outre-Atlantique, et cela s'est intensifié depuis les années 2010 grâce à de nouveaux éditeurs. Cette mouvance a pu être influente pour impulser une stratégie métapolitique au sein de la *Alt-Right*, visant à transformer en amont du processus électoral le cadre même du débat politique, l'activisme de l'*Alt-Right* poussant la thématique anti-immigration dans la première campagne de Donald Trump. Ces écrits proposent une remise en question complète de la modernité occidentale et d'investir le champ métapolitique afin d'obtenir la victoire des idées.

La droite tech, enfin, a utilisé de manière bien plus approfondie un certain nombre de références françaises, que ce soit pour penser le maintien de l'ordre face au chaos d'une civilisation occidentale considérée comme déliquescente, ou que ce soit avec Nick Land pour accélérer l'entropie et les forces de déconstruction pour aboutir au transhumanisme. Chez Curtis Yarvin ou Peter Thiel, elles sont toutefois utilisées pour mettre en place une politique réactionnaire attribuant à la démocratie libérale un rôle essentiel dans la crise de civilisation qu'ils identifient. René Girard pour Thiel ou Joseph de Maistre et Bertrand de Jouvenel pour Yarvin s'additionnent à des inspirations américaines et européennes nombreuses pour façonner une pensée antidémocratique à la fois nouvelle aux États-Unis pour sa remise en question d'institutions ayant longtemps fait consensus, mais paradoxalement très ancrée chez des penseurs fondamentaux de la tradition conservatrice étatsunienne comme Leo Strauss et James Burnham.

Bibliographie

Sources primaires

Andreessen Marc, « What I've Been Up To Lately », Andreessen Horowitz, 4 octobre 2022, disponible sur : https://a16z.com.

Andreessen Marc, *The Techno-Optimist Manifesto*, Andreessen Horowitz, 16 octobre 2023, disponible sur : https://a16z.com.

Burnham James, *The Managerial Revolution: What is Happening in the World*, New York, John Day Company, 1941.

Burnham James, *The Machiavellians: Defenders of Freedom*, New York, John Day Company, 1943.

Camus Renaud, *Enemy of the Disaster: Selected Political Writings of Renaud Camus*, Blowing Rocks, Vauban Books, 2023.

Deleuze Gilles et Guattari Félix, *L'Anti-Œdipe*, Paris, Éditions de Minuit, 1972.

Ego Non, « Ni réactionnaire ni progressiste mais archéofuturiste ! (Guillaume Faye) », 25 décembre 2020, disponible sur : www.youtube.com.

Faye Guillaume, *Ethnic Apocalypse: The Coming European Civil War*, Arktos Media, 2019.

Faye Guillaume, *L'Archéofuturisme. Techno-science et retour aux valeurs ancestrales*, Paris, L'Ænc re, 1998.

Faye Guillaume, *Why We Fight: Manifesto of the European Resistance*, Londres, Arktos Media, 2011.

Fustel de Coulanges Numa Denis, *La Cité antique*, Strasbourg, Silberman, 1864.

Girard René, *Le Bouc émissaire*, Paris, Grasset, 1982.

Gottfried Paul, « The Decline and Rise of the Alternative Right », *Taki's Magazine*, 1er décembre 2008, disponible sur : www.takimag.com.

Hazony Yoram, *The Virtue of Nationalism*, New York, Basic Books, 2018.

https://www.heritage.org/border-security/event/france-islam-and-immigration-lessons-america.

« Jared Taylor, regard croisé sur l'Europe et les États-Unis », *Éléments*, 15 juin 2026, disponible sur : www.revue-elements.com.

De Jouvenel Bertrand, *Du Pouvoir. Histoire naturelle de sa croissance*, 1945.

Land Nick, *The Thirst for Annihilation. Georges Bataille and Virulent Nihilism*, Londres, Routledge, 1992.

Lyons N. S., « La colonisation, l'Homme remplaçable et l'amour de ce qui est sien », *Éléments*, 25 février 2025, disponible sur : www.revue-elements.com.

Moldbug Mencius, *A Formalist Manifesto*, 2007, disponible sur : www.unqualified-reservations.org.

Moldbug Mencius, « How I Stopped Believing in Democracy », *Unqualified Reservations*, 31 janvier 2008.

Moldbug Mencius, « Emile Faguet on Legal Realism », *Unqualified Reservations*, 20 juin 2009, disponible sur : www.unqualified-reservations.org.

Moldbug Mencius, « A Gentle Introduction to Unqualified Reservations. Chapter 9: The Procedure and The Reaction », *Unqualified Reservations*, 3 septembre 2009, disponible sur : www.unqualified-reservations.org.

Moldbug Mencius, « A Gentle Introduction to Unqualified Reservations. Chapter 11: The New Structure », *Unqualified Reservations*, 19 novembre 2009, disponible sur : www.unqualified-reservations.org.

Moldbug Mencius, « Hunting for Whites after the Cancellation of Release of Money », *Unqualified Reservations*, 19 novembre 2009, disponible sur : www.unqualified-reservations.org.

Reno R. R., « Zemmour's Challenging Voice », *First Things*, n° 365, 2026, disponible sur : https://firstthings.com.

Spandrell, « Houellebecq on the New Matriarchy », *Bloody Shovel*, 29 mai 2017, disponible sur : www.spandrell.ch.

Venner Dominique, *The Shock of History: Religion, Memory, Identity*, Londres, Arktos Media, 2011.

Zemmour Éric, « Saving Christian Europe », *First Things*, n° 354, 2025, disponible sur : https://firstthings.com.

Sources secondaires

Behr Valentin et Gianoncelli Eve, « The Radicalization of "Intellectual Conservatism" in the Illiberal Moment: The Case of The European Conservative », *The Journal of Illiberalism Studies*, vol. 5, n° 3, 2025, p. 59-74.

Camus Jean-Yves, « Guillaume Faye, From New Right Intellectual To Prophet Of The Racial Civil War », *in* A. J. McAdams et A. Castrillon (dir.), *Contemporary Far-Right Thinkers and the Future of Liberal Democracy*, London, Routledge, 2021.

Confessore Nicolas et Yourish Karen, « Replacement Theory, a Fringe Belief Fueled Online, Is Refashioned by the G.O.P. », *The New York Times*, 15 mai 2022.

Diette Thomas, « Houellebecq, prophète du matriarcat ? Anéantir ou la proposition d'un autre ordre », in Leopold S., Miller N. (dir.), *Noël raté*, Leiden, Brill, 2026.

François Stéphane, *Les Néo-Paganismes et la Nouvelle Droite (1980-2006)*, Milan, Archè, 2008.

François Stéphane, « Qu'est-ce que l'*Alt-Right* ? », Fondation Jean Jaurès, 21 avril 2017, disponible sur : www.jean-jaures.org.

François Stéphane et Nonjon Adrien, « Guillaume Faye (1949-2019): At the Forefront of a New Theory of White Nationalism », *The Journal of Illiberalism Studies*, vol. 2, n° 1, 2022, p. 17-30.

François Stéphane, *Une avant-garde d'extrême droite : contre-culture, conservatisme radical et tentations modernistes*, Lyon, Éditions de la Lanterne, 2022.

François Stéphane, *La Nouvelle Droite et le nazisme, une histoire sans fin*, Bordeaux, Le Bord de l'Eau, 2024.

François Stéphane, « La Nouvelle Droite et les nationalistes blancs étatsuniens : une amitié de 60 ans », *La Revue nouvelle*, n° 8, 2025, p. 14-23.

Johnson Eliana et Stokols Eli, « What Steve Bannon Wants You to Read », *Politico*, 7 février 2017, disponible sur : www.politico.com.

Kahloon Idrees, « The Return of MAGA's Favorite Forbidden Book », *The Atlantic,* 11 décembre 2025, disponible sur : www.theatlantic.com.

Kochi Tarik, « Deception and the Radical Right: the American Paleoconservatives and the French New Right », *Distinktion: Journal of Social Theory*, 17 avril 2026, disponible sur : https://doi.org.

Kofman Ava, « Curtis Yarvin's Plot Against America », *The New Yorker*, 2 juin 2025.

Leconte Cécile, « The Transatlantic Circulation of the "Great Replacement": From Anti-Immigration Conspiracy Theory to Racialized Voter Fraud Narrative », *The Journal of Illiberalism Studies*, vol. 6, n° 1, 2026, p. 61-75.

Maly Ico, « Guillaume Faye's Legacy: The Alt-Right and Generation Identity », *Journal of Political Ideologies*, vol. 28, n° 1, 2023, p. 35-61.

Miranda Arnaud, *Les Lumières sombres. Comprendre la pensée néoréactionnaire*, Paris, Gallimard, 2026.

Mourier Pierre, « L'Alt-Right et le Parti républicain aux États-Unis : Émergence, rôle et influence de la droite alternative dans l'accession au pouvoir de Donald Trump : 2014-2018 », thèse de doctorat soutenue le 28 novembre 2025, université Lumière-Lyon-2, disponible sur : https://theses.hal.science.

Noys Benjamin, « Accelerationism: Adventures in Speed » *in* S. Herbrechter, I. Callus, M. Rossini, M. Grech, M. de Bruin-Molé et C. John Müller (dir.), *Palgrave Handbook on Critical Posthumanism*, Cham, Springer International, p. 557-574.

Piccoli Erik, « The American Friend: Trans-Atlantic Illiberal Events and Prospects for Joint Ideological Development », *The Journal of Illiberalism Studies*, vol. 5, n° 2, 2025, p. 41-57.

Taguieff Pierre-André, *Sur la Nouvelle Droite. Jalons d'une analyse critique*, Paris, Galilée, 1994.

Thomas Stephanie, « Remigration, or the Rebranding of Extremism », *IERES Occasional Papers*, n° 32, Institute for European, Russian and Eurasian Studies, 3 novembre 2025, disponible sur : www.illiberalism.org.



27 rue de la Procession 75740 Paris cedex 15 – France

Ifri.org